

ΗΡΟΔΙΚΟΣ

Ἡρόδωρος, médecin grec, né à Selybria ou Selymbria, en Thrace.

Vivait dans le 5^{me} siècle avant J.-C.

Il fut un des maîtres d'Hippocrate.

On le cite avec Iccus de Tarente comme un des premiers qui appliquèrent la gymnastique à la préservation de la santé et au traitement des maladies.

Il joignait à la profession de médecin celle de maître de gymnastique, *μαγιστρίων*. Et ce fut d'après sa propre expérience qu'il employa comme moyen curatif les exercices corporels.

On a supposé, sur un passage de Platon, qu'il proscrivait à ses malades d'aller à pied d'Athènes à Mégare, et de revenir immédiatement de cette ville à leur point de départ. L'aller et le retour forment un parcours de 70 miles environ. C'est une promenade bien longue pour des malades. Et les paroles de Platon n'offrent par absolument le sens qu'on leur prête.

Ce sens serait cependant confirmé par un passage d'Hippocrate dans le 6^{me} livre du traité *De Morbis Vulgaribus* (VI.3), si on lisait dans ce passage Ἡρόδωρος et non *Ἡρόδωρος*, comme le propose M. Littré dans sa traduction des Œuvres d'Hippocrate, vol. I. p. 51.

V.

Σοκράτης, ἐν λ. Ἰπποκράτους

Soranus: Vita Hippocratis

Πλάτων: Πρωταγόρας 20 p. 316

Πολύβιος III p. 406.

Φαίδωρος, init et schol.

(ἀνοδοῦσθαι)

Hoefler;

Direction

Firmin Didot Frères

Nouvelle ^{Publiée} par

Biographie Générale

Paris 1858

t. 24

n. 419

Αουμιανός: Quom. Hist. Sit. Conscr. 35.

Πλοταρχος: De Sera Num. Vind. c. 9.

Απιδορίδης: Παιονική I. 5.

Coelius Aurelianus: De Morb. Chron. V. I.

Fabricius: Bibliot. Graeca, vol. VII p. 681.

Cramer: Anecdota Graeca, vol. III.

Ηρόδιος de Babylone, γραμματίζειν Γρεκ, vivait dans le dou-
zième (sic) siècle avant J.-C.



AKAΔHMIA

ΑΟΗΝΑΝ

Ἡρόδωρος, médecin grec, né à Selybria ou Selymbria, en Thrace.

Vivait dans le 5^{me} siècle avant J.C.

Il fut un des maîtres d'Hippocrate.

On le cite avec Iccus de Tarente comme un des premiers qui appliquèrent la gymnastique à la préservation de la santé et au traitement des malades.

Il joignait à la profession de médecin celle de maître de gymnastique, ~~μαροδορὸν~~. Et se fut d'après sa propre expérience qu'il employa comme moyens curatifs les exercices corporels.

On a supposé sur un passage de Platon, qu'il prescrivait à ses malades d'aller à Athènes à Mégare et de revenir immédiatement de cette ville à leur point de départ. L'aller et le retour forment un parcours de 70 milles environ. C'est une promenade bien longue pour des malades. Et les paroles de Platon n'offrent pas absolument le sens qu'on leur prête. Ces sens seraient cependant confirmés par un passage d'Hippocrate dans le 6^e livre du traité "De Morbis Vulgaribus" (VI. 3), si on lisait dans ce passage Ἡρόδωρος et non ~~Πρόδωρος~~, comme le propose M. Littre dans sa traduction des "Oeuvres" d'Hippocrate, vol. I. p. 51.

Σουίδας, ἐν λ. Ἰπποκράτους.

Soranus: Vita Hippocratis

Hoefer:

Direction

Firmin Didot Frères

Publié par —

Nouvelle

Biographie Générale

Paris 1858

t. 24

p. 419

2
Πλάτων: Πρωταγόρας 20 p. 316
Πολιτεία III p. 406
Φαίδροος, init et schol.

Λουκιανός: Quon. Hist. Sit. Conser. 35.
Πλάτων: De Sera Num. Vind. c. 9.
Διοδορίδης: Περσέων I. 5
Cœlius Aurelianus: De Morb. Chron. V. I
Fabricius: Biblioth. Graeca, vol. VII p. 681
Cramer: Anecdota Graeca, vol. III

Hérodote de Babylone, grammairien Grec, vivait dans le
dixième (sic) siècle avant J.-C.



AKAΔHMIA